

MÉTHODOLOGIE ET CRITÈRES UTILISÉS DANS LA CODIFICATION SPIRITE.

Comme on le sait, Allan Kardec n'était pas un scientifique en tant que tel, spécialiste de tel ou tel domaine de la Science, mais il avait une culture scientifique, l'esprit scientifique. Sur ce point, l'écrivain et journaliste Deolindo Amorim, dans l'un de ses articles dédiés au Codificateur, s'exprime ainsi : *Allan Kardec se révèle, en tout et pour tout, un homme à l'esprit scientifique par sa nature... Il réunit parfaitement toutes les conditions indispensables à l'esprit scientifique : en premier lieu, la sérénité avec laquelle il a fait face aux faits médiumniques, gardant un équilibre imperturbable, sans nier ni affirmer a priori ; en second lieu, la maîtrise de soi-même afin de ne pas se laisser enthousiasmer par les premiers résultats ; en troisième lieu, l'attention dans la sélection des communications ; en quatrième lieu, la prudence dans les déclarations, dans le souci constant d'éviter une divulgation précipitée de faits non encore examinés et prouvés complètement ; en cinquième lieu, l'humilité, qui est l'une des conditions de l'esprit scientifique recherchant la vérité avant et par-dessus tout. (12)* C'est cet esprit scientifique qui l'a accompagné tout au long de l'accomplissement de sa mission de Codificateur de la Doctrine Spirite.

1. Le Spiritisme et la Science

1.1 Le Spiritisme et la Science se complètent

Selon la Doctrine Spirite, l'esprit et la matière sont deux éléments de la réalité universelle. Ainsi, Spiritisme et Science ne sont pas des forces antagoniques, mais au contraire, ils *se complètent l'un par l'autre : la science sans le Spiritisme se trouve dans l'impuissance d'expliquer certains phénomènes par les seules lois de la matière ; le Spiritisme sans la science manquerait d'appui et de contrôle. L'étude des lois de la matière devait précéder celle de la spiritualité, parce que c'est la matière qui frappe tout d'abord les sens. Le Spiritisme venu avant les découvertes scientifiques eût été une œuvre avortée, comme tout ce qui vient avant son temps. (9)*

1.2 Le Spiritisme n'est pas du domaine de la Science

Le fait que la Science apporte au Spiritisme un appui et un contrôle ne garantit cependant pas sa compétence pour se prononcer sur les questions de la Doctrine Spirite. Voici les arguments présentés par le Codificateur à ce sujet.

Les sciences vulgaires reposent sur les propriétés de la matière qu'on peut expérimenter et manipuler à son gré ; les phénomènes spirites reposent sur l'action d'intelligences qui ont leur volonté et nous prouvent à chaque instant qu'elles ne sont pas à notre caprice. Les observations ne peuvent donc se faire de la même manière ; elles requièrent des conditions spéciales et un autre point de départ ; vouloir les soumettre à nos procédés ordinaires d'investigation, c'est établir des analogies qui n'existent pas. La science proprement dite, comme science, est donc incompétente pour se prononcer dans la question du spiritisme : elle n'a pas à s'en occuper, et son jugement quel qu'il soit, favorable ou non, ne saurait être d'aucun poids. (10)

Il faut remarquer qu'en se référant aux sciences ordinaires, Kardec faisait allusion aux sciences positives, classées par Auguste Comte en : Mathématiques, Astronomie, Physique, Chimie, Biologie et Sociologie.

2. La méthode d'étude scientifique des phénomènes spirites

La méthode adoptée par Allan Kardec dans l'étude et la preuve des faits médiumniques – contribuant à prouver l'existence et la communicabilité de l'Esprit – est la méthode expérimentale, appliquée aux sciences positives, et fondée sur l'observation, la comparaison, l'analyse systématique et la conclusion. Voici comment il s'exprime : *Comme moyen d'élaboration, le Spiritisme procède exactement de la même manière que les sciences positives, c'est-à-dire qu'il applique la méthode expérimentale. Des faits d'un ordre nouveau se présentent qui ne peuvent s'expliquer par les lois connues ; il les observe, les compare, les analyse, et, des effets remontant aux causes, il arrive à la loi qui les régit ; puis il en déduit les conséquences et en cherche les applications utiles. Il n'établit aucune théorie préconçue ; ainsi, il n'a posé comme hypothèses, ni l'existence et l'intervention des Esprits, ni le périsprit, ni la réincarnation, ni aucun des principes de la doctrine ; il a conclu à l'existence des Esprits lorsque cette existence est ressortie avec évidence de l'observation des faits ; et ainsi des autres principes. Ce ne sont point les faits qui sont venus après coup confirmer la théorie, mais la théorie qui est venue subséquemment expliquer et résumer les faits. Il est donc rigoureusement exact de dire que le Spiritisme est une science d'observations, et non le produit de l'imagination. Les sciences n'ont*

fait de progrès sérieux que depuis que leur étude est basée sur la méthode expérimentale ; mais jusqu'à ce jour on a cru que cette méthode n'était applicable qu'à la matière, tandis qu'elle l'est également aux choses métaphysiques. (8) J'appliquai à cette nouvelle science, comme je l'avais fait jusqu'alors, la méthode de l'expérimentation ; je ne fis jamais de théories préconçues ; j'observais attentivement, je comparais, je déduisais les conséquences ; des effets je cherchais à remonter aux causes, par la déduction et l'enchaînement logique des faits, n'admettant une explication comme valable que lorsqu'elle pouvait résoudre toutes les difficultés de la question. (11)

3. Le Spiritisme et la logique inductive

Dans l'induction scientifique (voir en annexe), on arrive à la généralisation par l'analyse des parties. *Ce type de logique exige des observations répétées d'une expérience ou d'un événement. De l'observation de nombreux exemples différents [les parties] les scientifiques peuvent déduire une conclusion générale. (13)* C'est ainsi qu'a procédé Allan Kardec pour la Doctrine Spirite, la plaçant ainsi confortablement parmi les autres sciences.

Au sujet du parcours par induction de la Doctrine Spirite, Herculano Pires, dans le livre *O Espírito e o Tempo*, explique que c'est à partir de l'observation de faits positifs que le Spiritisme arrive aux réalités extra-physiques. (15) Dans *La Genèse*, le Codificateur nous dit : *Ce ne sont point les faits qui sont venus après coup confirmer la théorie, mais la théorie qui est venue subséquemment expliquer et résumer les faits. (8)* La structure logique du Spiritisme est donc bien de nature inductive. (14)

Cependant, la méthode déductive (voir annexe) est également consacrée dans la Doctrine Spirite (14), car la méthode scientifique implique la combinaison de l'induction et de la déduction. Kardec nous dit : *je ne fis jamais de théories préconçues ; j'observais attentivement, je comparais, je déduisais les conséquences ; des effets je cherchais à remonter aux causes, par la déduction et l'enchaînement logique des faits, n'admettant une explication comme valable que lorsqu'elle pouvait résoudre toutes les difficultés de la question. (11)* *Les idées de l'homme sont en raison de ce qu'il sait ; comme toutes les découvertes importantes, celle de la constitution des mondes [par exemple] a dû leur donner un autre cours. Sous l'empire de ces nouvelles connaissances, les croyances ont dû se modifier : le ciel a été déplacé ; la région des étoiles, étant sans limites, ne peut plus lui en servir. Où est-il ? Devant cette question, toutes les religions restent muettes. Le Spiritisme vient la résoudre en démontrant la véritable destinée de l'homme.*

La nature de ce dernier, et les attributs de Dieu étant pris pour point de départ, on arrive à la conclusion ; c'est-à-dire qu'en partant du connu on arrive à l'inconnu par une déduction logique, sans parler des observations directes que permet de faire le Spiritisme. (1)

4. Le contrôle universel de l'enseignement des Esprits

Deux critères importants, liés aussi à la méthode scientifique, ont été adoptés par Allan Kardec dans la tâche difficile de réunir les informations pour l'élaboration de la Doctrine Spirite : la *généralité* (ou *universalité*) et la *concordance de l'enseignement des Esprits*. Ces critères, supportés par l'usage de la raison, du bon sens et de la logique rigoureuse donnent à la Doctrine Spirite la force et l'autorité, comme on peut le constater dans l'introduction de *L'Évangile selon le Spiritisme : Dieu a voulu que la nouvelle révélation arrivât aux hommes par une voie plus rapide et plus authentique ; c'est pourquoi il a chargé les Esprits d'aller la porter d'un pôle à l'autre, en se manifestant partout, sans donner à personne le privilège exclusif d'entendre leur parole. Un homme peut être abusé, peut s'abuser lui-même ; il n'en saurait être ainsi quand des millions voient et entendent la même chose : c'est une garantie pour chacun et pour tous. D'ailleurs on peut faire disparaître un homme, on ne fait pas disparaître des masses ; on peut brûler les livres, mais on ne peut brûler les Esprits ; or, brûlât-on tous les livres, la source de la doctrine n'en serait pas moins intarissable, par cela même qu'elle n'est pas sur la terre, qu'elle surgit de partout, et que chacun peut y puiser. (2) Ce n'est pas à l'opinion d'un homme qu'on se ralliera, c'est à la voix unanime des Esprits ; ce n'est pas un homme, pas plus nous qu'un autre, qui fondera l'orthodoxie spirite ; ce n'est pas non plus un Esprit venant s'imposer à qui que ce soit : c'est l'universalité des Esprits se communiquant sur toute la terre par l'ordre de Dieu ; là est le caractère essentiel de la doctrine spirite ; là est sa force, là est son autorité. Dieu a voulu que sa loi fût assise sur une base inébranlable, c'est pourquoi il ne l'a pas fait reposer sur la tête fragile d'un seul. (6) Le premier contrôle [des messages des Esprits] est sans contredit celui de la raison, auquel il faut soumettre, sans exception, tout ce qui vient des Esprits ; toute théorie en contradiction manifeste avec le bon sens, avec une logique rigoureuse, et avec les données positives que l'on possède, de quelque nom respectable qu'elle soit signée, doit être rejetée. Mais ce contrôle est incomplet dans beaucoup de cas, par suite de l'insuffisance des lumières de certaines personnes, et de la tendance de beaucoup à prendre leur propre jugement pour unique arbitre de la vérité. En pareil cas, que font les hommes qui n'ont pas en eux-mêmes une confiance absolue ? Ils prennent l'avis du plus grand nombre, et l'opinion de la majorité est leur guide. Ainsi doit-il en être à l'égard de l'enseignement des Esprits, qui nous*

en fournissent eux-mêmes les moyens. (3) La seule garantie sérieuse de l'enseignement des Esprits est dans la concordance qui existe entre les révélations faites spontanément, par l'entremise d'un grand nombre de médiums étrangers les uns aux autres, et dans diverses contrées. (4)

Telle est la base sur laquelle nous nous appuyons quand nous formulons un principe de la doctrine ; ce n'est pas parce qu'il est selon nos idées que nous le donnons comme vrai ; nous ne nous posons nullement en arbitre suprême de la vérité, et nous ne disons à personne : «Croyez telle chose, parce que nous vous le disons.» Notre opinion n'est à nos propres yeux qu'une opinion personnelle qui peut être juste ou fausse, parce que nous ne sommes pas plus infallible qu'un autre. Ce n'est pas non plus parce qu'un principe nous est enseigné qu'il est pour nous la vérité, mais parce qu'il a reçu la sanction de la concordance.

Dans notre position, recevant les communications de près de mille centres spirites sérieux, disséminés sur les divers points du globe, nous sommes à même de voir les principes sur lesquels cette concordance s'établit ; c'est cette observation qui nous a guidé jusqu'à ce jour, et c'est également celle qui nous guidera dans les nouveaux champs que le Spiritisme est appelé à explorer. C'est ainsi qu'en étudiant attentivement les communications venues de divers côtés, tant de la France que de l'étranger, nous reconnaissons, à la nature toute spéciale des révélations, qu'il y a tendance à entrer dans une nouvelle voie, et que le moment est venu de faire un pas en avant. Ces révélations, parfois faites à mots couverts, ont souvent passé inaperçues pour beaucoup de ceux qui les ont obtenues ; beaucoup d'autres ont cru les avoir seuls. Prises isolément, elles seraient pour nous sans valeur ; la coïncidence seule leur donne de la gravité ; puis, quand le moment est venu de les livrer au grand jour de la publicité, chacun alors se rappelle avoir reçu des instructions dans le même sens. C'est ce mouvement général que nous observons, que nous étudions, avec l'assistance de nos guides spirituels, et qui nous aide à juger de l'opportunité qu'il y a pour nous de faire une chose ou de nous abstenir. Ce contrôle universel est une garantie pour l'unité future du Spiritisme, et annulera toutes les théories contradictoires. C'est là, que, dans l'avenir, on cherchera le critérium de la vérité. Ce qui a fait le succès de la doctrine formulée dans le Livre des Esprits et dans le Livre des Médiums, c'est que partout chacun a pu recevoir directement des Esprits la confirmation de ce qu'ils renferment. (5)

En revenant sur ce sujet dans *La Genèse*, Allan Kardec s'exprime ainsi : *Généralité et concordance dans l'enseignement, tel est le caractère essentiel de la doctrine, la condition même de son existence ; il en résulte que tout principe qui n'a pas reçu la consécration du contrôle de la généralité ne peut être considéré comme partie intégrante de cette même doctrine, mais comme une simple opinion isolée dont le Spiritisme ne peut assumer la responsabilité. C'est cette collectivité concordante de l'opinion des Esprits, passée, en outre, au critérium de la logique, qui fait la force de la doctrine spirite, et en assure la perpétuité. Pour qu'elle changeât, il faudrait que l'universalité des Esprits changeât d'opinion, et qu'ils vinssent un jour dire le contraire de ce qu'ils ont dit ; puisqu'elle a sa source dans l'enseignement des Esprits, pour qu'elle succombât, il faudrait que les Esprits cessassent d'exister. C'est aussi ce qui la fera toujours prévaloir sur les systèmes personnels qui n'ont pas, comme elle, leurs racines partout.* (7)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. 1° partie. Chap. III, item 4.
2. _____. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Introduction.
3. _____. Idem.
4. _____. Idem.
5. _____. Idem.
6. _____. Idem.
7. _____. *La Genèse*. Introduction.
8. _____. Chap. 1, item 14.
9. _____. Item 16.
10. _____. *Le Livre des Esprits*. Introduction, item VII.
11. _____. *Œuvres Posthumes*. 2° Partie. (Ma première initiation au Spiritisme).
12. AMORIM, Deolindo. *Análises Espíritas*. (Allan Kardec et l'esprit scientifique).
13. ENCICLOPÉDIA DELTA UNIVERSAL.
14. PIRES, J. Herculano. *O Espirito e o Tempo*. III° partie. Chap. I (O triângulo de Emmanuel).
15. _____. Chap. II (A Ciência admirável).

ANNEXE 1

"L'Expérimentation Scientifique est une méthode employée pour tester des idées et découvrir les faits sur une chose quelconque qu'un scientifique peut contrôler et observer. Les scientifiques l'utilisent pour étudier les êtres vivants ou bruts, dans plusieurs domaines des sciences physiques et de la vie. (...) Toute expérience scientifique valable doit pouvoir être répétée, non seulement par le chercheur original, mais par d'autres scientifiques. S'ils concordent dans leurs conclusions, on attribue au chercheur original le crédit d'avoir fait une découverte importante."

"Méthode déductive : c'est le raisonnement par lequel nous tirons des conclusions par inférence logique à partir de prémisses données. En admettant les propositions 'Tous les grecs ont une barbe' et 'Xénon est grec', on peut en déduire valablement que "Xénon a une barbe". On dit que les conclusions du raisonnement déductif sont *valables*, plutôt que *vraies*, parce qu'il faut distinguer clairement *ce qui découle logiquement* d'autres affirmations de *ce qui est effectivement vrai*. Les prémisses indiquées peuvent être des articles de foi ou des suppositions. Avant de pouvoir considérer les conclusions tirées de ces prémisses comme valables, il faut démontrer qu'elles sont cohérentes entre elles et avec la prémisse originale. Les mathématiques et la logique sont des exemples de disciplines qui utilisent beaucoup la méthode déductive. La méthode scientifique exige une combinaison de la déduction et de l'induction."

"Méthode inductive : c'est le raisonnement par lequel on passe d'une expérience particulière à des généralisations. On peut commencer par 'Toutes les pommes que j'ai mangées sont sucrées'. À partir de cette constatation, on conclut que 'Les pommes sont sucrées'. Mais la pomme suivante peut ne pas être sucrée. La méthode inductive amène à des probabilités, pas à des certitudes. C'est la base du sens commun selon lequel une personne agit. Elle est également appliquée dans la découverte scientifique. Les scientifiques utilisent *l'induction et la déduction*. Dans la déduction, le scientifique commence par des généralisations. Il en déduit des affirmations particulières. Il peut tester ses suppositions par l'expérimentation, les confirmer, les réviser ou rejeter les généralisations originales. En n'utilisant que la déduction, l'homme ignore l'expérience. En n'employant que l'induction, il ignore la relation entre les faits. Par la combinaison de ces méthodes, la science établit l'union entre la théorie et la pratique."

ANNEXE 2

1. Selon le Spiritisme, Esprit et matière sont deux composantes de la réalité universelle. Ainsi, le Spiritisme et la Science se complètent l'un par l'autre. Mais la Science est incompétente pour se prononcer sur la question du Spiritisme.
2. La méthode adoptée par Allan Kardec dans l'étude et la preuve des faits médiumniques est la méthode expérimentale, appliquée aux sciences positives, et fondée sur l'observation, la comparaison, l'analyse systématique et la conclusion.
3. La structure logique du Spiritisme est inductive, car c'est à partir des observations des faits positifs qu'il arrive à la réalité extra-physique. Cependant, la méthode déductive est également consacrée dans la Doctrine Spirite.
4. Deux critères scientifiques importants ont été adoptés par Kardec dans la tâche de réunir les informations pour l'élaboration de la Doctrine Spirite : la *généralité* (*universalité*) et la *concordance* des enseignements des Esprits.